# Loiret → Le fait du jour

## Naissance

Le loto traditionnel a vu le jour en Italie, au XVIe siècle. Il aurait été importé en France à la même époque par François 1er, à son retour d'Italie. Il est devenu populaire au XIXe siècle.

## Un chiffre

**200.000** C'est le nombre de lotos associatifs (écoles, comités des fêtes etc...) organisés chaque année en France.

## Bingo

Lotoquine, premier fabricant de matériel de loto en France, a réalisé son meilleur chiffre d'affaires en 2012 (2,5 millions d'euros) depuis la création de l'entreprise en 1984.

**LOISIRS** ■ Ce jeu traditionnel fait de plus en plus d'adeptes, toutes générations confondues

# Les lotos associatifs font un carton

**Jeu de l'hiver par excellence, le loto séduit les associations du Loiret : clubs sportifs, comités des fêtes, et mêmes les écoles.**

Mylène Jourdan

Quand les jours d'hiver s'installent, les lotos essaiment un peu partout en France. Dans le Loiret y compris.

Pendant les vacances, à Meung-sur-Loire. L'Union nationale des retraités et personnes (UNRPA) âgées organise son loto, comme tous les mois de février depuis des années. La moitié des adhérents a fait le déplacement. Dans le lot, il y a Ginette, et Solange, deux accros qui courent le département deux fois par semaine pour s'adonner à leur passion. Elles sont même capables de franchir les frontières nationales : en avril, direction Namur, en Belgique. A elles, la fièvre du bingo pendant deux jours. Venues en expertes à l'UNRPA, elles ont posé en dessous de leurs cartes des nappes, « pour éviter qu'elles se déplacent ». Pour les accompagner en ce mardi de vacances scolaires, Eva, dix ans, qui n'a « pas trop l'habitude de jouer », mais semble bien s'amuser.

### « Avant, il y avait moins de lotos quand même »

Elles ont leurs astuces pour jouer sans se ruiner. Une sorte d'adaptation à la crise. « Samedi, nous avons fait un non-stop. Nous avons joué tout l'après-midi et le soir, le repas était compris. C'était une formule qui permettait de payer moins cher. » Ce concept fait mouche auprès des associations qui y souscrivent : sur sa table, trois cartons annoncent des supers lotos à Saint-Ay le 10 mars (Harmonie de Saint-Ay), à Saran le 16 (Benin Amitié Partage), et le 31 à Saint-Denis-en-Val (Comité des fêtes). Sous l'effet de la concurrence, « il peut y avoir quinze lotos dans la semaine ». Les associations n'hésitent plus à proposer des variantes du loto : bingo, jumbo etc..., à garantir de plus gros lots que le voisin et même, à faire appel aux services d'un animateur (voir encadré).

Il faut dire qu'elles y gagnent : le loto est idéal pour renflouer la trésorerie. Ginette le confirme, « avant, il y avait moins de lotos quand même. Ça rapporte énormément aux associations ».

Les écoles s'y mettent aussi de plus en plus. A Saint-Benoît-sur-Loire, l'association des parents d'élèves en a organisé un le 20 janvier. Les bénéfices permettront de financer la classe de découverte. Mais comme l'assure sa présidente Lætitia Pereira, « les associations qui proposent des lots moins chers feront plus de bénéfices ». Et la période hivernale tombe à point nommé pour faire des économies au niveau de l'achat des lots, « nous les faisons au moment des soldes ».

Le loto, c'est la garantie pour les joueurs comme pour les organisateurs, de gagner le gros lot presque à chaque coup. ■

**Pratique.** Retrouvez l'agenda des lotos de ce week-end en page 59.

**TENDANCE.** Sous l'effet de la crise, les joueurs ne perçoivent plus seulement le loto comme un moyen de se divertir un dimanche pluvieux, mais un complément de pouvoir d'achat. PHOTO DANIEL BEBRUNES

## Une passion à tous les âges

À 41 ans, Olivier Rousseau pratique intensément le loto depuis trois ans. « On peut croire que c'est une activité pour personnes âgées, mais cela attire de plus en plus des familles entières. » C'est en organisant un loto pour l'association dont il était président qu'il s'est pris au jeu. Au départ, il se rendait dans les petites manifestations. À présent, il fait des repérages, pour trouver le lot qui l'intéresse. En quelques années, il est parvenu à équiper sa maison : vaisselle, lave-linge, TV, ordinateur. Il lui arrive aussi de garder de côté quelques lots, en vue de Noël ou des anniversaires… Ce qui marche en ce moment selon lui : les tablettes tactiles. C'est d'ailleurs son prochain objectif. L'appât du gain ne laisse pas indemne son portefeuille : s'il investissait environ 25 euros par week-end à ses débuts de joueur, il en est actuellement à 35, ce qu'il explique aussi par l'augmentation significative du prix du carton. « Il peut atteindre quatre euros », indique cet habitant de Loury. Le loisir peut se révéler un petit gouffre financier. Or, « les personnes appartenant aux catégories modestes s'y rendent de plus en plus », d'après lui.

## CE QUE DIT LA LOI

**Loi du 21 mai 1936.** Elle stipule que les loteries sont prohibées. Les lotos associatifs sont en fait une exception s'ils sont organisés dans un « cercle restreint ». Une notion qui « s'oppose au concept de loisir de masse ».

**A savoir.** D'après une note d'information envoyée à la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi, pour être dans la légalité, les associations ne doivent pas organiser plus de deux ou trois lotos par an. Les lots ne peuvent atteindre une valeur excessive, les recettes doivent revenir en majeure partie à l'association, et « les mises, être de faible valeur (par exemple, 1 à 2 euros le carton, 10 euros le 6) ».

**Abus.** Les sanctions pénales en cas d'abus ont été alourdies en 2010. Et le couperet peut parfois tomber. En octobre 2012, un couple qui organisait des lotos dans le Loir-et-Cher sans déclarer les gains aux impôts avait été condamné par le tribunal d'Orléans à une lourde amende s'élevant à plusieurs milliers d'euros.

## Agnès Bento fait tourner le boulier le week-end

**Préparer un gros loto demande beaucoup de travail. Certaines associations choisissent d'engager un animateur.**

Agnès Bento, 39 ans, est devenue, il y a un an, auto-entrepreneur dans l'organisation de lotos. Pour joindre l'utile d'un complément de salaire, à l'agréable de sa passion du loto.

Son baptême du feu est récent : le 10 février, elle a animé le loto du Physic Form Agilien à Saint-Ay. Mais ce n'était que la partie émergée de l'iceberg de travail. « J'ai démarché les commerçants, répertorié la liste de lots, je suis allée les chercher, et bien sûr, tourné le boulier… » 380 euros sont tombés dans son escarcelle - avec une remise de 20 % à l'association -, mais dit-elle, « d'autres prennent 1.000 euros, que la manifestation rapporte ou non des bénéfices ». En général, ce sont ceux-là même qui officient chaque semaine dans le Loiret. Ce n'est pas sa politique. « Si je prends tout, l'association n'aura plus rien. » Pour cette passionnée, qui a organisé trois ans d'affilée le loto des parents d'élèves de l'école Saint-Jean à Meung-sur-Loire en tant que bénévole, ce serait une hérésie. ■

## EN CHIFFRES

**150.000**
Il existe 150.000 grilles de loto différentes en France. Chacune est unique.

**25.000.000**
C'est le nombre de cartons imprimés chaque année en France.

**3.000.000**
C'est le nombre de personnes qui joueraient au loto en France d'après Lotoquine, premier fabricant de matériel et de cartons de jeux du pays.